

## L'isolement, des clés pour comprendre

### Qu'est-ce que l'isolement ?

Le mot vient du latin « insulatus », qui signifie séparé, comme une île séparée du continent, délaissé... L'isolement n'est pas volontaire, il est subi. Peut-il alors y avoir « recollage » ?

- **Comme fait social**, il naît en même temps que la démocratie : égaux en droits, les individus se pensent libres, sans attaches et sans obligations les uns vis-à-vis des autres. La réussite est à la portée de tous, c'est une affaire individuelle. Plus de communauté d'appartenance dans la famille, l'emploi, la cité (très grande mobilité demandée aux salariés), d'où la précarité du groupe social et un sentiment d'éphémère... Trop de rigidité créerait le gel des innovations, mais trop de changements trop rapides créent le sentiment d'un présent « liquide », insaisissable, sans point de repère. La solidarité dans cette situation est difficile à vivre : elle n'est pas de la générosité, c'est juste la notion de tenir sa place et ses responsabilités pour la cohésion de la communauté à laquelle on appartient.

Ces changements dans la société, s'ils peuvent être bien vécus à certains âges de la vie, sont plus difficiles avec la fragilité, qu'elle soit liée à l'âge ou non.

- **Comme fait individuel**, il est perçu très différemment selon les personnes. Par exemple, la maladie semble pouvoir rapprocher les hommes, le malade est l'objet de l'attention des autres... mais elle peut aussi isoler dans la pensée : le langage n'est plus commun, le malade n'est plus sûr d'être compris, il s'isole dans le silence... L'aidant peut lui aussi vivre le même isolement : difficulté à partager ses difficultés, peur d'être incompris... On peut aussi se sentir seul au milieu d'un groupe auquel on n'est pas intégré, par exemple en EHPAD. Et il est très difficile de savoir quand a débuté l'isolement : quand on s'en aperçoit, il est déjà installé

La solitude est différente de l'isolement : c'est le propre de la condition humaine, personne ne peut vivre, aimer, mourir comme autrui, avec autrui ou à la place d'autrui. Elle peut être recherchée, elle peut être bénéfique... « La solitude, c'est la règle, l'isolement l'exception. L'isolement est un malheur, la solitude une exigence » A. Comte-Sponville

### Vieillir, c'est continuer d'exister

C'est garder un pouvoir sur le monde. L'accompagnement est primordial, c'est ce qui rattache la personne au monde. La relation entre accompagnant et accompagné doit être « juste », faite d'affection, mais sans emprisonner. Elle doit combiner « la fraternité - une relation engagée- vécue dans l'égalité - tout le monde y a droit – et dans la liberté – je suis libre d'y donner fin si je le désire » JF Serres, Solitude

### Conclusion

.... Nous devrions juger une société à partir de ce qui respecte et promeut la fragilité... Pour l'individu comme pour la société, il faut chercher un équilibre entre le dépassement et le consentement à la fragilité... La politique de la fragilité ne consiste pas à s'apitoyer sur la souffrance des malheureux... mais à penser l'existence avec et à partir de ceux qui éprouvent le plus la fragilité.

Fred Poché, A-t-on encore le droit d'être fragile